

Le billet tessinois

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BILLET TESSINOIS

Noël aux portes.

Chers compatriotes et amis, étant à la veille de Noël, en lisant ce billet à l'époque des fêtes, vous penserez aux parents et amis restés au Tessin. Je ne veux pas commencer cette petite « chiacchierata », sans vous faire tous mes vœux (et ceux de mon Pepp) pour un heureux Noël. « Buona fine e miglior principio d'Anno », à vous tous, mes amis, dont je garde un souvenir affectueux ! Que tous vos désirs deviennent une réalité et que notre chère Patrie garde toujours une paix inaltérable et une prospérité continue.

Dans nos villes et campagnes, en ce moment, les problèmes épineux passent en deuxième ligne. Il y aura des lumières et des sapins lumineux partout et, comme dans toutes choses, il y a bataille serrée pour bien et mieux faire, entre Sopraceneri et Sottoceneri. A Lugano, un grand sapin bâlois a déjà pris ses quartiers dans le centre de la Piazza Riforma transformée en féerie. Un sapin bâlois !!! Les malins disent (mais..., ce n'est pas vrai !!!), qu'au prochain Rabadan de Bellinzona, cet arbre... luganais en entendra de belles !... Comme la baleine Giona qui a fait le tour de notre Canton et, étant la même que les Parisiens ont admirée il y a des mois et des mois sur l'Esplanade des Invalides, en semant des effluves délicieux... Comme le cirque national des Knie qui a parcouru le Tessin dans une atmosphère de pleine euphorie !

Le Gothard même à Zurich.

Notre jeune et éminent directeur du Département des constructions publiques, M. F. Zorzi, particulièrement invité sur les rivages de la Limmath, a tenu une conférence aux compatriotes suisses et tessinois de la capitale morale de la Suisse sur le thème : « Le Saint-Gothard, route d'Europe », en prenant fait et cause pour l'isolement géographique actuel de notre Canton séparé du

reste du pays par l'hiver et les cols alpins fermés inexorablement, et avec, « dulcis in fundo », la politique tarifaire des C.F.F. qui nous ont fait un cadeau appréciable : une augmentation que le Tessin ressent encore plus que tout le reste du pays. M. Zorzi a particulièrement insisté sur la désillusion que les décisions de la Commission fédérale de planification a procurée aux Tessinois qui insisteront toujours pour que la priorité soit accordée, avant toute autre, à notre projet de route alpine à travers le massif qui isole le Tessin de tout le reste de notre Patrie.

Un départ qui nous chagrine...

Le départ de notre représentant au sein du Conseil fédéral, M. Giuseppe Lepori, a plongé le Tessin entier dans l'inquiétude. Non seulement pour les raisons qui l'ont occasionné (la santé d'un homme éminent et d'indiscutable valeur qui empêche notre magistrat, défenseur de nos questions, de continuer son œuvre), mais aussi pour les problèmes de succession qu'il comporte. Comment se résoudra la situation ? Sans entrer dans des détails qui sont à l'heure actuelle bien prématurés, il est certain que le départ de notre cher représentant, ainsi que des trois autres conseillers fédéraux, changera complètement la situation, vu que les socialistes réclament, eux aussi, leur présence au sein de la plus haute autorité. Nous ne pouvons, hélas ! prévoir l'avenir. En cet instant, il ne nous reste que le regret cuisant et douloureux du départ d'un homme qui, oubliant son idéal politique, n'a eu qu'un souci à Berne : la défense des intérêts de son Canton. Une politique dans le plus noble sens du terme, faite dans l'unique intention de servir son Pays. Nous devons notre reconnaissance à ce fils de notre petite Patrie qui doit quitter toute son activité parce que la Faculté lui oppose un veto inexorable. Et nous souhaitons un successeur de sa valeur. Mais serait-il possible de faire partie du Conseil fédéral, avec un représentant de la valeur des Motta, Celio et Lepori (sans parler des prédécesseurs non moins méritants) ?

On change.

A partir du 1^{er} octobre, les eaux qui coulent le long des gorges de la

Blaschina ont définitivement changé de propriétaire. Le 30 septembre, en effet, les parties en cause, l'A.T.E.L. et les autorités tessinoises, ont signé, à Bodio, un document qui déclare propriété de l'Azienda Elettrica Cantonale la houille blanche entièrement produite par les eaux du Tessin, ainsi que toutes installations électriques s'y référant, pour le bien et l'intérêt de toute la collectivité tessinoise.

Pro Blenio.

Tessinois et Grisons se sont fraternellement unis pour organiser la reconstruction routière du passage du Lucomagno et sur les deux côtés. Le Conseiller Zorzi, avant toute autre question, a fait observer qu'il y a tout de même du travail à faire dans le premier tronçon de la route, c'est-à-dire à Malvaglia, Dongio et Loderio. Travail qui aurait été facilité si l'on avait résolu le problème de la transformation du service ferroviaire en service automobile. Pour le moment, on a refait en partie les traits routiers entre Olivone-Valico et avec une dépense de un million. Le projet du trait Olivone-Camporio, avec une dépense de 7,5 millions, est à l'étude, ainsi que les projets définitivement arrêtés, pour la route entière, côté tessinois, qui coûtera 24 millions. Un grand obstacle à la réalisation totale du travail est le paiement des subsides fédéraux qui, tout en étant très importants, sont versés avec des retards regrettables. Il faudra l'action commune des deux Cantons (et la conférence était organisée à cet effet), pour que Berne puisse anticiper ces subsides au plus tôt. La route, qui aura 7 m. de largeur et sera construite avec les systèmes les plus modernes, prévoit d'être ouverte hiver comme été. Les Grisons, ainsi que M. le Conseiller Lardelli l'a laissé prévoir, pourront considérer l'œuvre complètement achevée dans son ensemble dès 1964. Cette éventualité sera possible grâce aux 24 millions que la N.O.K. (une Société qui entreprend, en même temps que ceux de la route, de gros travaux hydroélectriques dans les régions), a avancés au Canton, qui reverse cet argent au fur et à mesure que la Confédération lui fait parvenir ses subsides.

Elsa FRANCONI-PORETTI.